

Etude de cas n° 2 : Detroit, paysages d'une métropole en crise



Detroit est ce que les Américains appellent une « shrinking city », une ville qui rétrécit. De 1,8 million habitants en 1960, elle est passée à moins de 700 000 habitants aujourd'hui.



Detroit, une ville qui rétrécit

On observe au **premier plan** le «vide » urbain laissé par les immeubles et les maisons démolis, par l'importance des friches et des espaces verts. Ce vide contraste avec le **second plan** et le CBD de Detroit.

Detroit, une ville en faillite

La ville de Detroit (Michigan), berceau de l'industrie automobile américaine, est devenue la plus grande ville américaine à se déclarer en faillite.¹

« Je prends cette décision difficile pour que Detroit reparte sur de solides bases financières qui lui permettront de croître à l'avenir », a expliqué Rick Snyder, le gouverneur de l'État du Michigan.

Étendard de l'automobile triomphante au début du XX^e siècle, Detroit est devenue, au fil d'une longue agonie, une ville criblée de dettes, désertée et minée par la criminalité.

D'après *FranceTV.info.fr* avec *AFP*, « La faillite de Detroit en cinq chiffres », 11/02/2014.

1. Situation d'une entreprise, d'une ville, incapable de gérer son fonctionnement, en cessation de paiement.

L'extrait de cet article « La faillite de Detroit en cinq chiffres » du 11 février 2014, permet de comprendre ce « vide » urbain, et de comprendre ce qu'est une ville en faillite.

Au début du XX^e siècle, Detroit était la capitale américaine de l'automobile triomphante. Elle est devenue à partir des années 1960 une ville criblée de dettes, désertée et minée par la criminalité.

L'opposition entre le centre et le reste de l'aire métropolitaine de Detroit

	Ville de Detroit (nombre d'habitants)	Aire métropolitaine de Detroit (nombre d'habitants)
1960	1 800 000	3 900 000
2000	951 000	4 400 000
2010	713 000	4 300 000
2013	691 000	4 290 000

Source : F. Paddeu, « Faire face à la crise économique à Detroit » : *L'Information géographique*, 2012 ; suburbanstats.org ; drawingdetroit.wordpress.com.

Ce déclin démographique concerne surtout la ville de Detroit, autrement dit le centre de la métropole, et bien moins l'aire métropolitaine.

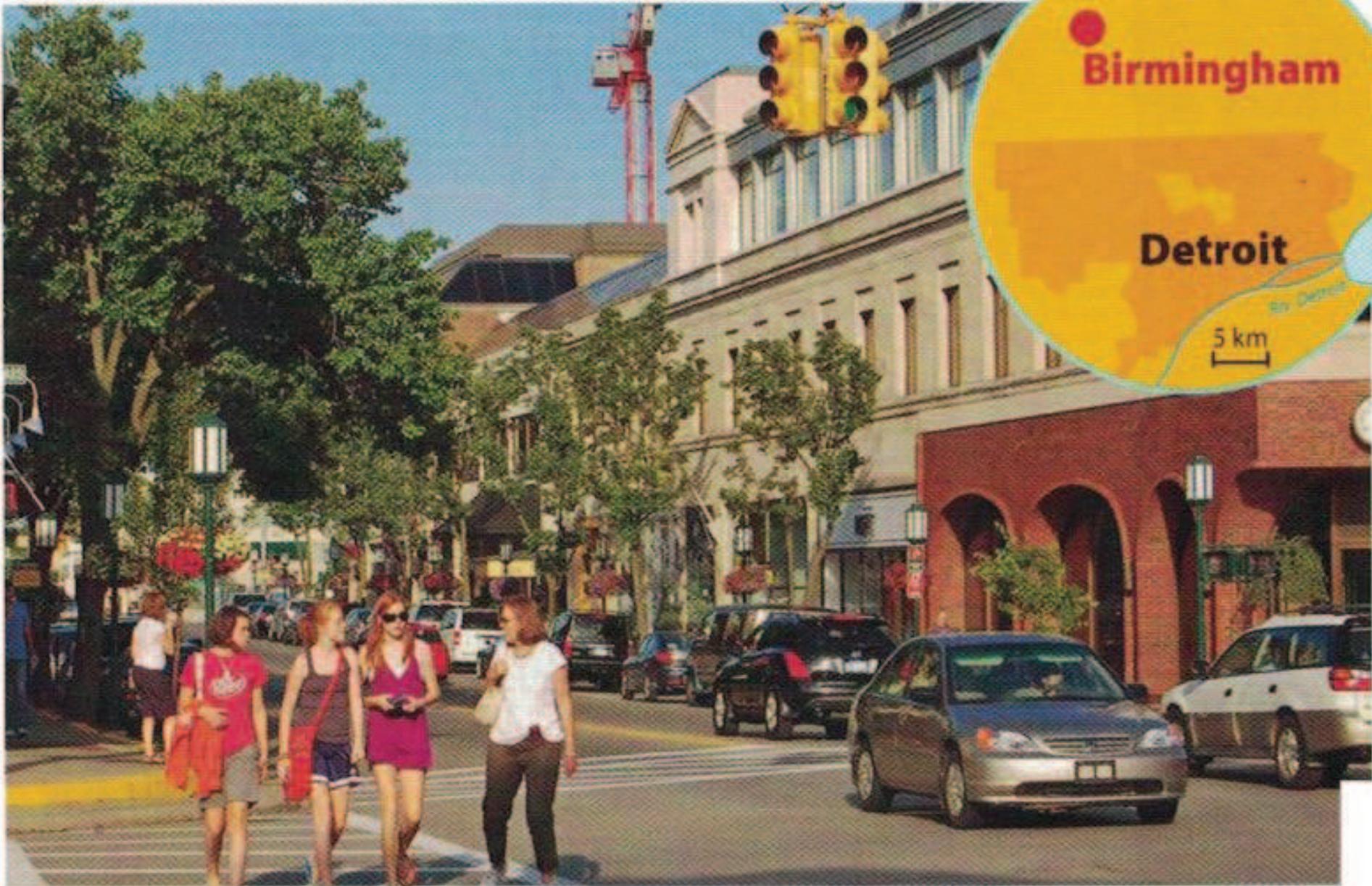
Une ville désertée par les plus riches

L'exode des Blancs a explosé dans les années 1950 et 1960, après que des tribunaux eurent refusé des mesures entraînant la ségrégation en matière de logements. Ce fut ensuite au tour des classes moyennes, aussi bien blanches que noires, de fuir la criminalité des quartiers défavorisés et fortement touchés par le chômage. La **périphérie** proche voit sa population noire augmenter, les jeunes ménages recherchant la sécurité, la stabilité et de meilleures écoles.

À mesure qu'ils s'en vont, les énormes problèmes socio-économiques deviennent de plus en plus insolubles. Si la plupart des centres urbains pâtissent de quelques « mauvais » quartiers, la métropole du Michigan, elle, en compte peu de « bons », et ceux-là se détériorent rapidement avec l'exode de la classe moyenne.

D'après S. Martelle,
« Il faut sauver Detroit »,
Los Angeles Times, 07/04/2011.

Un extrait de l'article de S. Martelle, « Il faut sauver Detroit », publié dans *Los Angeles Times*, le 7 avril 2011, insiste sur cette opposition entre centre et périphérie, et la désertion du centre de la métropole par les plus riches au bénéfice de sa périphérie.



En périphérie de Detroit, la ville de Birmingham.